

Communiqué de presse – 27 avril 2021

Cartographier le risque de piqûre de tique en France : derniers résultats du programme de recherche participative CiTIQUE et nouveau volet sur le risque de proximité

Plus de 56 000 signalements de piqûres de tiques sur l'ensemble du territoire (humains et animaux confondus), plus de 35 000 tiques transmises et archivées dans la seule « tiquothèque » française de tiques piqueuses, plus de 2 500 tiques analysées : c'est le bilan remarquable du programme de recherche participative CiTIQUE, coordonné par INRAE depuis près de quatre ans, dans le cadre du Labex ARBRE, en partenariat avec l'Université de Lorraine, de l'ANSES et du CPIE Nancy Champenoux. Ce programme mobilise les citoyens et les chercheurs pour mieux comprendre l'écologie des tiques et des maladies associées, dont la maladie de Lyme. Face à une hausse des signalements de piqûres dans les jardins privés, représentant jusqu'à 47% des piqûres signalées lors du confinement strict du printemps 2020, un nouveau volet du programme participatif cible de manière expérimentale les jardins privés des communes du Grand Nancy et alentours. Ce nouveau pan du programme a vocation à s'étendre pour consolider la fonction d'observatoire permanent et de cartographie des risques liés aux tiques sur le territoire, qui nécessite de renforcer le soutien à ce programme dans un objectif de santé publique.

La maladie de Lyme est une zoonose, une maladie infectieuse transmissible de l'animal à l'être humain, qui peut se déclarer suite à une piqûre de tique infectée par la bactérie *Borrelia burgdorferi sensu lato*. En 2019, le réseau Sentinelles a répertorié 50 133 cas en France métropolitaine, principalement dans le Grand Est, la Bourgogne-Franche-Comté, l'Auvergne Rhône-Alpes et la Nouvelle Aquitaine. Grâce aux tiques collectées depuis 2017, le programme CiTIQUE a montré que 15% des tiques qui piquent les êtres humains étaient porteuses de cette bactérie, et 14% étaient porteuses d'un autre agent pathogène potentiellement dangereux pour la santé humaine et animale. Pour limiter l'apparition de ces maladies, qui touchent l'être humain et plusieurs espèces d'animaux domestiques et sauvages, CiTIQUE a depuis son lancement l'objectif de prévenir les risques liés aux tiques, en établissant une cartographie du risque de piqûres de tiques sur le territoire, en repérant les périodes et les origines des piqûres, tout en s'appuyant sur la sensibilisation et la formation des publics.

Dans le cadre du premier plan national de lutte contre la maladie de Lyme et les maladies transmissibles par les tiques, lancé en 2016, CiTIQUE, coordonné par INRAE, s'est appuyé dès juillet 2017 sur la création de l'application gratuite « Signalement TIQUE » en partenariat avec le Ministère des Solidarités et de la Santé, mise à disposition de tous les citoyens. L'application, dont une nouvelle version¹ a été rendue publique en mai

¹ Depuis le lancement de la version de mai 2020, on comptabilise 22 017 nouveaux utilisateurs pour 27 884 signalements de piqûres en une année.

2020 pour faciliter les remontées d'informations et personnaliser le suivi des piqûres, a été téléchargée plus de 70 000 fois en moins de quatre ans.

Risque de proximité : une forte hausse des piqûres de tiques signalées dans les jardins au printemps 2020

Alors qu'entre 2017 et 2019, 28% des personnes avaient déclaré s'être fait piquer dans un jardin privé en France, le taux de déclaration des piqûres dans ce lieu s'est élevé à 47% entre mars et avril 2020 sur l'ensemble du territoire métropolitain. Cette période liée au premier confinement strict du printemps 2020 (sorties interdites à plus d'1km du domicile) vient ainsi confirmer l'importance du risque de piqûres dans les jardins, ce milieu familier étant souvent moins perçu comme à risque par les particuliers que les sorties en forêt.

Alors que les principaux lieux de présence de tiques identifiés par le grand public sont les forêts, les zones boisées et humides, et les herbes hautes des prairies, le risque de piqûre dans les jardins publics et privés nécessite désormais des recherches spécifiques pour améliorer la compréhension de ce phénomène et rendre visible ce risque auprès des pouvoirs publics, des citoyens et des professionnels de santé.

Connaître les facteurs de présence des tiques dans les jardins : le projet original TIQUoJARDIN

TiQUoJARDIN est un dispositif original, porté par INRAE et l'Anses, qui doit permettre de mieux connaître le risque lié à la présence de tiques dans les jardins, comprendre les caractéristiques de ces jardins et identifier si ces tiques sont porteuses d'agents pathogènes.

À partir d'un kit de prélèvement transmis aux foyers volontaires de la ville de Nancy et des communes voisines, ce sont plus de 200 jardins qui vont être investigués et vont permettre à des citoyens volontaires de participer à des recherches novatrices, selon un protocole bien défini. L'ensemble des résultats sera mis à disposition de la communauté scientifique nationale et internationale ainsi que des citoyens, comme pour tous les résultats issus du programme CiTIQUE.

« Le projet TIQUoJARDIN est lancé localement dans un premier temps pour nous permettre de tester le protocole et d'optimiser notre organisation avant d'envisager un changement d'échelle. Cette première étape va nous permettre d'acquérir de nouvelles connaissances utiles pour prévenir ce risque de proximité. L'extension du dispositif à d'autres territoires nécessitera auparavant de consolider les soutiens au programme CiTIQUE dans son ensemble, comme observatoire des risques liés aux tiques. » explique Pascale Frey-Klett, coordinatrice du programme CiTIQUE.

Participer à CiTIQUE c'est bien, ne pas se faire piquer c'est mieux ! Alors, en forêt comme dans les jardins, quelques rappels de prévention pour toute sortie :

- Avoir un tire-tique et un désinfectant toujours à portée de main
- Porter des vêtements longs, clairs et couvrants, et utiliser si possible un répulsif (il existe des répulsifs pour les vêtements et pour la peau, se renseigner en pharmacie sur les contre-indications enfants et femmes enceintes).
- Porter un chapeau couvrant la tête et le cou, notamment pour protéger les enfants, qui ont la tête à hauteur des herbes hautes et des buissons.
- Porter des chaussures hautes, le bas de pantalon dans les chaussettes, la blouse dans le pantalon.
- Au retour, **changer les vêtements** et les passer au lave-linge à 60° ou au sèche-linge pendant au moins 1 heure car la tique n'aime pas la chaleur sèche.
- **Observer méticuleusement toutes les zones du corps**, notamment les plis et les parties intimes, passer la main sur la peau pour sentir des éventuelles tiques accrochées. Se faire aider pour les parties difficiles à atteindre (dos, nuque, cuir chevelu, etc.). **Répéter l'action le lendemain.**
- En cas de piqûre, **retirer la tique avec le tire-tique**. Toute autre méthode est à proscrire (huile, alcool, éther...).
- Surveiller la zone de piqûre et son état de santé général pendant au moins J+30.

Focus Un des objectifs de CiTIQUE est de collecter des données sur la répartition géographique des piqûres de tiques et des agents pathogènes qu'elles transportent en France, en fonction des milieux, de la météorologie et des saisons. CiTIQUE associe chercheurs et citoyens de tous âges, à toutes les étapes du programme, pour collecter ces données. Il s'appuie sur un large réseau de partenaires impliquant des scientifiques, des professionnels de différents secteurs, des acteurs publics et de l'éducation, et des associations. Un réseau de bénévoles s'est également organisé autour du Centre Permanent d'Initiatives pour l'environnement Nancy Champenoux, partenaire facilitateur de CiTIQUE, pour appuyer et faire rayonner le programme. Grâce à la forte mobilisation des citoyens, une première cartographie des piqûres de tiques et des agents pathogènes qu'elles transportent a pu être établie à l'échelle nationale et régionale, qui a vocation à s'enrichir des données nouvelles collectées quotidiennement par les citoyens. <https://www.citique.fr/>

Télécharger l'application > Pour Android : www.citique.fr/android - Pour iOS : www.citique.fr/ios

Contact scientifique :

Pascale Frey-Klett - pascale.frey-klett@inrae.fr

Laboratoire d'Excellence ARBRE « Recherches Avancées sur la Biologie de l'Arbre et les Ecosystèmes Forestiers »

Départements scientifiques ECODIV et SA

Centre INRAE Grand Est-Nancy

Contacts presse :

Service de presse INRAE : 01 42 75 91 86 – presse@inrae.fr

Contact presse en région : Emeline Auer – 06 37 31 67 07 – grandest-com@inrae.fr

CiTIQUE est un programme multi-partenarial porté par :



Qui contribue au projet Territoire d'Innovation « Des Hommes et des Arbres, les racines de demain »



Avec le soutien financier de :



A propos d'INRAE

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation créé le 1er janvier 2020. Institut de recherche finalisé issu de la fusion entre l'Inra et Irstea, INRAE rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 268 unités de recherche, service et expérimentales implantées dans 18 centres sur toute la France. L'institut se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population, au changement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut construit des solutions pour des agricultures multi-performantes, une alimentation de qualité et une gestion durable des ressources et des écosystèmes. www.inrae.fr

INRAE gère le Laboratoire d'Excellence ARBRE en collaboration avec l'Université de Lorraine. ARBRE est à l'origine avec INRAE du programme CiTIQUE, et a soutenu la création en Lorraine de trois laboratoires Tous Chercheurs ouverts au public, dont celui de Nancy sur lequel s'appuie CiTIQUE.

A propos de l'Université de Lorraine

L'Université de Lorraine est un établissement public d'enseignement supérieur composé de 10 pôles scientifiques rassemblant 60 laboratoires et de 9 collègiiums réunissant 43 composantes de formation dont 11 écoles d'ingénieurs. Elle compte près de 7 000 personnels et accueille chaque année plus de 60 000 étudiants. Retrouvez toute l'actu de l'université sur factuel.univ-lorraine.fr et sur le média [The Conversation France. Les chiffres-clés 2020](#) | [Le rapport d'activité 2018-2019](#) | [Salle de presse](#).

A propos du CPIE

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Nancy Champenoux est membre d'un réseau national fort de 78 autres associations. Les CPIE coopèrent et agissent au quotidien avec les habitants et l'ensemble des acteurs du territoire pour un monde plus écologique et solidaire. Les approches de sciences ouvertes animées par les CPIE permettent de faire participer les citoyens à la recherche dans des domaines variés (agroécologie, santé et écologie, faune et flore). Depuis le début du programme CiTIQUE, le CPIE Nancy Champenoux assure un rôle de mobilisation, de sensibilisation et de formation des citoyens et des relais engagés. www.cpie.fr

A propos de l'Anses, agence nationale de sécurité sanitaire

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) apporte aux décideurs publics les repères scientifiques nécessaires pour protéger la santé de l'Homme et de l'environnement contre les risques sanitaires. Elle étudie, évalue et surveille l'ensemble des risques chimiques, microbiologiques et physiques auxquels les Hommes, les animaux et les végétaux sont exposés, et aide ainsi les pouvoirs publics à prendre les mesures nécessaires, y compris en cas de crise sanitaire. Agence nationale au service de l'intérêt général, l'Anses relève des ministères en charge de la santé, de l'environnement, de l'agriculture, du travail et de la consommation. Pour mener à bien ses missions de recherche et d'expertise sur les tiques, l'Anses s'appuie sur son Laboratoire de Santé Animale qui abrite l'Unité Mixte de Recherche BIPAR (Anses, EnvA, Inrae) et le Laboratoire de la Rage et de la Faune Sauvage de Nancy. Étudiant les agents pathogènes transmis par ces parasites, l'UMR BIPAR développe notamment des outils à haut débit pour détecter et identifier les microorganismes, responsables de maladies, présents dans les tiques collectées par les citoyens dans le cadre du programme CiTIQUE. Le laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy étudie l'éco-épidémiologie des tiques et des agents pathogènes qu'elles transmettent. Dans ce cadre-là, il collabore régulièrement avec CiTIQUE, et assure notamment avec INRAE la coordination du projet TIQUoJARDIN.